

(Get free) File size: 17.Mb

NKM, la prsidente (Essais et documents)



Par Soazig Qumner
audiobook / *ebooks / Download PDF /
ePub / DOC

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #243632 dans eBooksPubli le: 2014-01-03Sorti le: 2014-01-03Format: Ebook Kindle

(Get free) NKM, la prsidente (Essais et documents)

Par Soazig Qumner : NKM, la prsidente (Essais et documents) before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised NKM, la prsidente (Essais et documents):

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurcolo et patriote, ingnieur et mystique, Nathalie Kosciusko-Morizet sait piloter un ptrlolier-ravitailleur, fait retourner les hommes sur son passage, terrorise son entourage, flingue ses adversaires, adore sa belle-mre, peut adopter un vocabulaire de corps de garde en conservant des langueurs de marquise. Une femme qui rpté Brnice au thtre pour ne plus avoir de cheveu sur la langue, dveloppe une communication au cordeau mais trimballe des pudeurs. Fausses ?NKM construit sa trajectoire vers l'lyse, se rvant en nouvelle Iron lady . Cette anne, le chemin de l'ancienne ministre et porte-parole de Nicolas Sarkozy traverse la campagne de Paris. Vainqueur de la primaire droite, au centre du jeu pour les municipales, elle vit

cette candidature comme une petite présidentielle. La répartition générale de cette polytechnicienne qui a troqué son uniforme et bicorne contre une paire de Stiletto. Tandis que les responsables de l'UMP se déchirent dans l'après-Sarkozy, la députée se voit une nouvelle notoriété, dans l'espoir de devenir, en mars 2014, la reine de Paris. Quelle que soit l'issue de cette élection, NKM incarnerait un nouvel archétype. La femme d'État post-moderne selon son ami, le sociologue Michel Maffesoli. Et peut-être la première fille d'Eve à pouvoir un jour diriger la France, ce vieux pays ? 40 ans, celle qui a déjà emmerdé deux présidents, Jacques Chirac et Nicolas Sarkozy, ne s'interdit rien. Par principe. Enquête sur l'une des figures les plus intrigantes de notre vie politique.

Extrait 1. L'extase de sainte Thérèse Une Citroën DS 3 noire file sur les boulevards, rive gauche, Paris. A la place du conducteur, Nathalie Kosciusko-Morizet, toute nouvelle candidate déclare la mairie de Paris, affiche une charmante humeur. En ce 8 mars 2013, le GPS de sa petite voiture citadine est connecté mais elle n'a pas allumé la radio. Ce n'est pas nécessaire. L'ancienne ministre sait déjà qu'aujourd'hui, 36^e journée internationale de la femme, c'est journée spéciale Nathalie Kosciusko-Morizet sur les ondes et les réseaux sociaux. Il faut dire que la candidate a tapé fort pour marquer son entrée en campagne. S'érigeant en arbitre du sexisme, elle s'est apitoyée, dans une interview au Parisien Magazine, sur le rude parcours de Ségolène Royal.

Ancienne compagne de François Hollande, la présidente de la région Poitou-Charentes vient d'être nommée numéro 2 de la Banque publique d'investissement, le nouveau groupe public de financement des entreprises, battu du président socialiste. NKM a osé comparer cette nomination à une mise sous tutelle. Ségolène Royal en est attendue que son ex la nomme quelque part. Or, le premier trésor pour une femme, c'est son autonomie, a-t-elle expliqué. A distance, Nathalie Kosciusko-Morizet est parvenue à provoquer un dialogue avec la seule femme à avoir jamais accédé au second tour de l'élection présidentielle française. C'est sa première victoire de la journée. Presque quarante ans, NKM, numéro 4 du gouvernement Fillon pendant un an et demi, puis porte-parole du candidat Nicolas Sarkozy, n'en est pas sa première tentative médiatique. Mais ce matin-là, la jeune femme peut mesurer la nouvelle dimension que lui confère son statut de prétendante à l'Hôtel de Ville. Car les réactions pleuvent. Porte-parole du gouvernement socialiste et ministre du Droit des femmes Najat Vallaud-Belkacem, l'un des soutiens les plus actifs de Ségolène Royal en 2007, décerne à la députée UMP la palme de la phrase la plus misogyne et la plus déplacée. David Assouline, porte-parole du PS, tonne : Outre la violence et le sectarisme de celle qui est capable de tout pour le pouvoir, NKM est simplement vulgaire. Dans un communiqué, Adeline Hazan, secrétaire nationale PS aux droits des femmes, parle d'une provocation que nous ne pouvons accepter. N'empêche, l'entretien au Parisien n'a chappé à personne. Accroché son volant, Nathalie Kosciusko-Morizet jubile. Elle rit de ces critiques. C'est une saine hypocrisie. Celle d'une certaine gauche qui a mauvaise conscience, commente-t-elle, paraphrasant la saine colère telle par Ségolène Royal six ans plus tôt, lors du débat télévisé d'entre-deux-tours qui l'opposa à Nicolas Sarkozy. En experte des rancœurs politiques, elle sait combien le cas Royal embarrasse le PS. La candidate à l'élection présidentielle de 2007 n'avait pas été soutenue, ou en tout cas mal soutenue par les ténors du parti. Aux législatives de 2012, elle a dû subir la jalousie de la nouvelle compagne de François Hollande, Valérie Trierweiler qui, dans un tweet, a encouragé Olivier Falorni, le concurrent PS de Royal en terres rochelaises. Il est sorti victorieux de l'affrontement. Et, en ce début d'année 2013, celle qui fut ministre sans discontinuer pendant les cinq années Jospin n'en finit pas de toquer la porte du gouvernement. En vain. Creusant le sillon, NKM poursuit : Je n'ai pas voté pour Ségolène, ce n'est pas une révélation. Mais quand quelqu'un a eu 48 % des voix à l'élection présidentielle, ce n'est pas bien de procéder comme cela, vis-à-vis d'elle et vis-à-vis des femmes. C'est un peu comme un ancien président, elle doit être préservée.

(...) Présentation de l'éditeur coloré et patriote, ingénieur et mystique, Nathalie Kosciusko-Morizet sait piloter un pétrolier-ravitailleur, fait retourner les hommes sur son passage, terrorise son entourage, flingue ses adversaires, adore sa belle-mère, peut adopter un vocabulaire de corps de garde en conservant des langueurs de marquise. Une femme qui répète Brnice au théâtre pour ne plus avoir de cheveux sur la langue, développe une communication au cordeau mais trimballe des pudeurs. Fausses ? NKM construit sa trajectoire vers l'Élysée, se servant en nouvelle Iron lady. Cette année, le chemin de l'ancienne ministre et porte-parole de Nicolas Sarkozy traverse la campagne de Paris. Vainqueur de la primaire droite, au centre du jeu pour les municipales, elle voit cette candidature comme une petite présidentielle. La répartition générale de cette polytechnicienne qui a troqué son uniforme et bicorne contre une paire de Stiletto. Tandis que les responsables de l'UMP se déchirent dans l'après-Sarkozy, la députée se voit une nouvelle notoriété, dans l'espoir de devenir, en mars 2014, la reine de Paris. Quelle que soit l'issue de cette élection, NKM incarnerait un nouvel archétype. La femme d'État post-moderne selon son ami, le sociologue Michel Maffesoli. Et peut-être la première fille d'Eve à pouvoir un jour diriger la France, ce vieux pays ? 40 ans, celle qui a déjà emmerdé deux présidents, Jacques Chirac et Nicolas Sarkozy, ne s'interdit rien. Par principe. Enquête sur l'une des figures les plus intrigantes de notre vie

politique.